



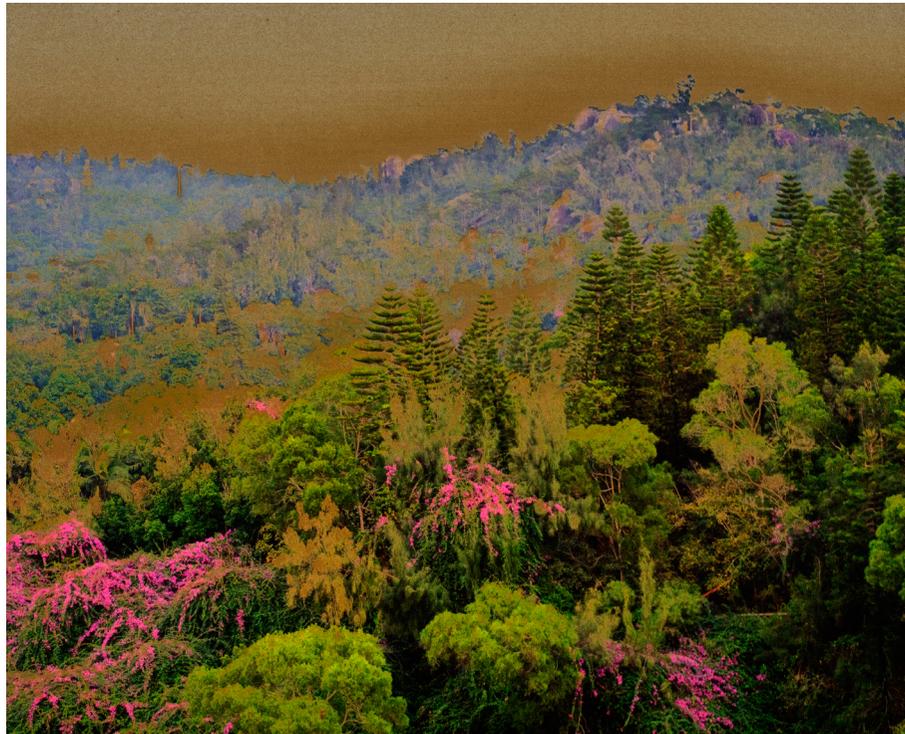
EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Matthieu Gafsou

Du 17 octobre 2024 au 25 janvier 2025

- Vernissage le 17 octobre à 19h au Centre Claude Cahun
- Rencontre avec l'artiste le 19 octobre 2024 à 15h au Centre Claude Cahun
- Stage avec l'artiste du 15 au 18 octobre sur inscription (8 places)

Dossier de presse



EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Dossier de presse



Le corps à l'image pousse à penser l'image entre ressemblance et écart, l'image qui redouble (rend de nouveau présent) en transformant. Le corps à l'image explore la construction du sujet entre identité et imaginaire exposés. Qu'est-ce qu'on peut donner à voir à travers un corps ? Qu'est-ce qu'on peut montrer ? Pourquoi s'arrêter sur le corps de l'autre ? Où se placer par rapport au corps de l'autre ? Si comme le formule Marcel Proust, le corps est une Egypte qu'il faut savoir décrypter, quelle place peut tenir l'image dans cette action ?

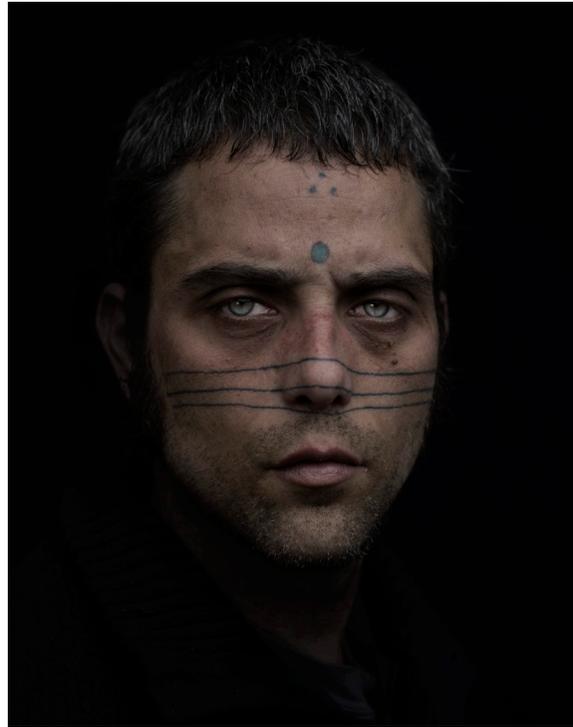
Dans l'oeuvre du photographe suisse Matthieu Gafsou, les corps sont là, fixes et poignants, imposant leur absence. Car les corps que photographie Matthieu assument l'image, ils la revendiquent, ils crient l'instant photographique en nous regardant droit dans les yeux. Qui sommes nous pour juger ces faces émaciées, enfantines, déracinées, révoltées, fières ? Comment se raconter le monde quand des corps imposent le silence ? Dans son texte sur la photographie, l'essayiste étasunienne Susan Sontag, rappelle que « la façon dont l'appareil photo rend la réalité dissimule toujours plus qu'elle ne montre ».

EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Dossier de presse



© Matthieu Gafsou / *Only God Can Judge Me*,
2012 - 14



© Matthieu Gafsou / *Only God Can Judge Me*,
2012 - 14

La compréhension d'une image, aussi puissante soit-elle, commence par sa mise à distance. Elle s'inscrit dans le temps du récit, un temps long, un temps de confrontation. Si l'image est une construction qui évoque autant le sujet présenté que le sujet qui représente, alors il nous faut le l'espace du pas de côté qui nous permette une relecture de ce présent capturé. Et c'est précisément cet espace qu'ouvre Matthieu Gafsou dans ses séries photographiques. À travers des pratiques plurielles, allant du documentaire à des interventions dans le paysage en passant par une approche plus plasticienne (manipulation physique des tirages avec du pétrole brut), Matthieu tisse une toile éclatée et nocturne, de la dégradation du monde et de notre place dans le vivant. L'approche à la fois formelle et sensible de l'artiste mêle son quotidien et les êtres qu'il aime à des questions globales pour sa série *Vivants* et compose des portraits graves et forts de toxicomanes dans sa série *Only God Can Judge Me*. Nous avons choisi de mêler ces deux séries pour une exposition crépusculaire où la puissance des regards encadrés ouvre l'espace infini de l'inquiétante étrangeté.

EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Dossier de presse



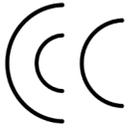
Dans un article rédigé en 1919, Freud montre que ce sentiment d'inquiétante étrangeté né avant tout d'une peur de perte de repères, mais aussi d'un besoin de reconnaissance : il faut reconnaître pour avoir le sentiment d'étrangeté. Face à quelque chose d'inconnu ou qui nous semble complètement inventé, loin de nous, de nos problématiques, de notre réalité, nous n'éprouverons pas ce malaise qui est la base de l'étrange. Pour qu'il y ait de l'étrange il faut qu'il y ait du quotidien, il faut qu'il y ait reconnaissance ou même identification pour ressentir un vertige, une angoisse face à un élément familier mais pas complètement compréhensible. Or dans ses paysages ravagés et ses portraits écorchés Matthieu nous confronte, sans échappée possible, à cette douloureuse reconnaissance de ce qui nous hante, nous habite et peut, à tout moment, nous fracasser en mille morceaux : l'absolue étrangeté de notre rapport au monde, aux autres. Que reste-t-il de la complexité de ces liens et de notre combat effrayant avec ce qui nous entoure quand la photographie arrête

tout et impose sa surface ? Les images de Matthieu répondent sans appel : lorsque la photographie arrête la folie du monde il reste le vertige d'un montage infini de notre présent. Avec les images de Matthieu arrive ainsi l'étrangeté absolue de ce que nous connaissons tout en préférant le maintenir hors-champ et qui nous contemple autant que nous le regardons.



EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Dossier de presse



© Keystone/Laurent Guillieron

Matthieu Gafsou vit et travaille à Lausanne, en Suisse. Après avoir obtenu un master en philosophie, littérature et cinéma à l'Université de Lausanne, il a étudié la photographie à l'École d'arts appliqués de Vevey. Depuis 2006, Gafsou a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles, et a publié six livres. En 2009, Gafsou a reçu le "Prix de la fondation HSBC pour la photographie" et a ensuite été invité à contribuer à l'exposition reGeneration2 créée par le musée de l'Elysée. En 2014, le même musée a produit l'exposition personnelle *Only God Can Judge Me*. En 2018, l'exposition H+ est l'un des temps forts des Rencontres de la Photographie d'Arles et fait ensuite le tour du monde (Chine, Australie, Italie, Irlande, Espagne, Suisse, etc.). En 2022, le projet Vivants est présenté in extenso au musée de Pully ainsi qu'à Paris Photo où Gafsou gagne le prix de la maison Ruinar. Gafsou enseigne depuis plusieurs années à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Il est aussi membre fondateur de l'agence MAPS.

EST-CE AINSI QUE LES HOMMES VIVENT ?

Dossier de presse



Les images du dossier sont disponibles pour la presse. L'utilisation est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition.
Mention obligatoire : (nom de l'artiste, titre, année), courtesy nom de l'artiste & Centre Claude Cahun.

L'association « Confluence photographique » est membre du Réseau Diagonal et du Pôle des Arts Visuels des Pays de la Loire.
L'association bénéficie du soutien : de la Ville de Nantes, du département de la Loire-Atlantique, de la Région des Pays de la Loire et de la DRAC.

Soutenu par



Partenaire de programmation :



Informations pratiques

Centre Claude Cahun
45 rue de Richebourg 44000 Nantes
FRANCE +33 (0)9 52 77 23 14 www.centreclaudcahun.fr

Contact presse

Laure Bella, chargée de communication
laurebella@centreclaudcahun.fr